

qu'ils ont fait courir par tout que Sartach étoit Chrétien, aussi bien que Mangu Cham, et Ken Cham, à cause seulement qu'ils font plus d'honneur aux Chrétiens qu'à tous les autres; toutefois il est très-certain qu'ils ne sont pas Chrétiens.

» Ce Prestre Jean étoit fort renommé par tout, quoique, quand je passai par son Païs, personne ne savoit qui il étoit, sinon quelque peu de Nestoriens. En ces pâtages habitoit Ken Cham, en la Cour duquel Frere André a été et j'y ai passé aussi à mon retour. Ce Prestre-Jean avoit un Frere fort puissant, Prêtre comme lui, nommé Unc, ou Vut, qui habitoit au delà des montagnes de Cara-Cathay; il y avoit entre ces deux Cours environ trois semaines de chemin. Ce Frere étoit Seigneur d'une habitation ou logement, nommé Caracarum, et avoit sous sa domination une Nation apellée Krit-Merkit, qui étoit de Nestoriens. Mais leur Prince aiant abandonné la Foi de Christ, devint Idolâtre tenant près de soi des Prêtres des Idoles, qui sont tous sorciers & qui invoquent les diables. Au delà de ce Païs, à environ douze ou quinze journées, étoient les pâturages des Moals, pauvres & misérables gens, sans chef, sans loi, ni religion aucune, si non celle des Augures & Sortileges; à quoi tous les Peuples de ces quartiers-là sont fort adonnez. Proche de ces Moals habitoient d'autres Peuples aussi misérables, apellez Tartares. Ce Roi Prestre-Jean étant mort sans enfans, son frere Unc lui succéda, & se fit appeler Cham, auquel tems il se trouva un certain homme de Moal, nommé Cingis, Maréchal de son métier, qui se mit à courir sur les terres de Unc-Cham, & en enmena force troupeaux de Bêtes; si bien que les Pastres allerent s'en plaindre à leur maître, qui aussitôt assembla une grande armée, & entra dans les terres de Moal pour attraper Cingis, mais le galand s'enfuit parmi les Tartares, où il demeura caché quelque tems. Mais Vut fit un grand butin sur les terres de Moal & des Tartares, puis s'en retourna chez soi. En ces entrefaites Cingis, homme adroit, parla souvent à ceux de Moal aux Tartares, leur remontrant, comme étant sans chef, leurs voisins en venoient aisément à bout, & les opprimoient.